

d'une matière onctueuse qui se détache en petites parcelles quand on gratte la surface avec l'ongle. Ce n'est pas difficile à constater.

Il semble que chez ces vaches la richesse du lait est tellement grande que la crème sort par tous les pores de la peau et arrive à l'extérieur pour démontrer le degré plus ou moins élevé de leur aptitude.

Voilà pour les signes extérieurs; ils ne sont pas infailibles, néanmoins ils ont une valeur assez constante pour que la pratique puisse en retirer d'utiles renseignements dans le choix des vaches laitières.

REVUE DE LA SEMAINE

Les derniers journaux d'Europe nous apportent la nouvelle qu'une députation de catholiques de l'Amérique a été reçue le 28 février dernier par le Saint-Père. Ainsi l'Amérique, aussi bien que les autres contrées de l'Univers catholique, tient à donner au Vénérable Prisonnier du Vatican, des preuves de son respect et de son amour filial.

En tête de la députation se tenait un illustre avocat de New-York, M. Glover. Après avoir déposé au pied de Pie IX une belle somme à titre d'obole d'amour filial à St.-Pierre, M. Glover lut, au nom de ses compatriotes, une ardente adresse pleine de témoignages d'affection et d'enthousiasme envers le Vicaire de Jésus-Christ.

Le Souverain Pontife, qui ne manque jamais l'occasion d'exprimer ses convictions sur la grande mission religieuse de ce pays, et de lui donner les conseils qui lui permettront de remplir cette mission, a répondu à l'adresse par un de ses plus paternels discours. Ce discours, prononcé en français, a produit un immense enthousiasme dans l'assemblée. En voici les termes mêmes :

" Les belles et tendres expressions de dévouement et de fidélité que je viens d'entendre ont apporté à mon cœur une consolation d'autant plus grande qu'elles n'expriment pas seulement les sentiments de ce petit cercle de personnes ici présentes, mais aussi ceux de tous les catholiques d'Amérique. En vérité, ces protestations si sincères et si énergiques me rendent grandement obligé envers la nation qui me les offre.

" Oui, je sens l'obligation de lui en être très-reconnaissant, et en même temps de prier pour un pays si particulièrement béni de Dieu, soit dans la fertilité du sol, soit dans sa prospérité industrielle. Croyez bien que je prie Dieu qu'il augmente tous ces biens et les féconde de plus en plus; mais sans laisser, bien entendu, d'avertir tout le monde que ces biens ne doivent pas être l'unique amour de ceux qui les possèdent. L'Amérique du Nord est incomparablement plus riche que toute autre contrée, mais ses richesses ne doivent pas former son unique trésor.

" Dans l'Évangile que j'ai lu à la messe de ce matin, Jésus-Christ dit : *Ubi est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum*. Or l'Amérique est une nation consacrée à un grand commerce et à des trafics de tous genres : cela est bien ; car enfin il faut que tous se pourvoient de ce qui est nécessaire aux besoins de la vie ; le trafic honnête de ce que la Providence nous a donné est permis à tous, et il est juste que les pères de famille particulièrement songent à élever et maintenir leurs enfants selon les exigences de leur propre état. Il n'y a pas le moindre mal à penser à tout cela, mais il ne faut pas porter un amour excessif aux richesses, il ne faut pas trop s'y attacher, il ne faut pas trop enchaîner le cœur aux trésors de la terre. Ce culte fatal de la prospérité exclusivement matérielle est condamné par Jésus-Christ. Jé-

sus-Christ aussi avait sa petite bourse, il avait même un administrateur, qui fut Judas ; mais vous savez où celui-ci alla finir par suite de son attachement immodéré à l'argent. Que l'on possède de l'argent, que l'on cherche donc honnêtement à augmenter même son avoir afin de pouvoir améliorer le sort de sa famille, rien n'est plus juste et plus naturel, mais c'est à une condition : c'est de ne pas attacher le cœur à ces biens de la terre, et de ne pas en faire une sorte de culte.

" C'est l'unique réflexion que je voulais faire avant de vous quitter ; du reste je vous engage à prier Dieu. Prions-le tous qu'il nous protège toujours et qu'il nous donne force et courage au milieu des tribulations et des dangers qui se déchaînent de toutes parts contre l'Eglise. Ici nous sommes comme sur un volcan, et par comble de malheur le gouvernement semble se plaire à ouvrir le cratère de ce volcan. Mais Dieu nous sauvera.

" Et maintenant je vous donne ma bénédiction, afin que la foi vive qui vous anime et vous conduit ici s'accroisse toujours davantage en vos âmes pour votre bonheur et s'étende de plus en plus en Amérique, et afin que ceux qui viennent à Rome de cette contrée soient rendus meilleurs s'ils sont déjà bons ; si non (car tous ne sont pas réellement bons) qu'ils s'en retournent éclairés et convertis. Recevez donc la bénédiction que je vous donne de tout mon cœur. Recevez-la pour vous, pour vos familles, pour vos œuvres, pour toutes vos affaires, et surtout recevez-la pour le terme de votre vie, afin que vous puissiez obtenir ce qui constitue notre véritable fin, c'est-à-dire la possession du Ciel ; afin qu'il vous soit donné d'y aller exprimer votre amour à Jésus-Christ, en le louant et le bénissant toute l'éternité."

Le mouvement incessant qui se fait aux Etats-Unis vers le catholicisme, n'échappe pas à Pie IX ; il le suit pas à pas ce mouvement, il en éprouve une vive joie, en rend grâces à Dieu et cherche à l'accélérer par ses conseils et ses encouragements. A plusieurs reprises, il a exprimé sa ferme confiance dans les succès de l'Eglise d'Amérique. C'est de la bouche du Souverain Pontife qu'est sortie cette parole mémorable : *Le salut nous viendra peut-être de l'Amérique !*

Malheureusement, à côté de ce tableau riant, que d'ombres ! à côté de cette joie, que de douleurs pour le cœur paternel du Saint-Père ! En Europe, la plupart des gouvernements sont ou persécuteurs avoués et effrénés de l'Eglise ou donnent aux impies toute la liberté possible de l'attaquer dans ce qu'elle a de plus cher, et ceux-ci en usent et en abusent largement.

Nos lecteurs connaissent déjà les infamies perpétrées par la Prusse et l'Italie contre tout le clergé catholique et spécialement contre les ordres religieux ; ils savent une grande partie des souffrances de l'Eglise dans ces deux pays. Mais l'Italie et la Prusse ne sont pas les seules puissances qui ont osé porter la main sur l'Épouse du Christ. La Suisse a voulu marcher sur leurs traces et elle n'y va pas de main morte. Sa haine contre le catholicisme ne connaît pas de bornes. Le clergé s'oppose à ses empiètements elle leur enlève leur revenu, fait poursuivre les évêques par son infâme police et les chasse de leur diocèse.

Enfin, pour s'assurer le succès dans ses persécutions et l'asservissement de l'Eglise, le gouvernement suisse élabore en ce moment un projet de loi qui ne tend à rien moins qu'à mettre entre ses mains tous les pouvoirs civils et religieux. D'après ce projet, la Confédération Helvétique devient en réalité le Chef de l'Eglise, c'est elle qui réglerait la discipline ecclésiastique, l'enseignement dans ces diverses branches, en un mot elle se fait théologien.